

Chiasso laminé : Servette européen !

24 août 2013, 07:09



Avant l'ultime journée de championnat, les chances du SFC de se qualifier pour la Coupe d'Europe apparaissent plus mathématiques que réelles. Pourtant, un festival offensif et un coup de pouce bâlois offriront une belle récompense à un groupe de jeune qui portera son entraîneur en triomphe à l'issue de la partie.

Deux places européennes en jeu

Quatre rondes avant la fin du championnat, le FC Zurich de Jeandupeux et Köbi Kuhn avait déjà pu sabler le champagne. A défaut d'être enthousiasmant, le jeu solide des Zurichois, servi par quelques personnalités, leur avait permis de survoler la version 1973-1974 du championnat de Suisse. Derrière les pensionnaires du Letzigrund, à une journée de la fin, un vague suspense demeurait encore pour les deux places qualificatives pour la Coupe de l'UEFA même si Winterthour et GC semblaient s'être donné le mot pour réaliser un triplé zurichois sur le podium final en reléguant Servette à deux longueurs. Il ne restait plus qu'aux Grenats l'espoir de battre Chiasso sur une marge importante (5 buts) tout en spéculant sur une défaite d'un de leurs rivaux dans le même temps...



Les Grenats de la cuvée 1973-1974

Jürgen Sundermann (Trainer), Hansjörg Pfister, Ueli Wegmann, Christian Aerni, Jean-Luc Martin, Gilbert Guyot, Rolf Rinser, Franz Barriquand, Valer Nemeth, Pflieger Gillet

Franco Marchi, Gérard Castella, Marc Schnyder, Philippe de Choudens, René Marti, Aldo Brignolo, Pierre Dutoit, Santiago Gonzales, Miodrag Petrovic

Un club jeune, sans grand moyens, coaché par un entraîneur intransigeant

Dans le creux de la vague depuis plusieurs années, le club grenat se reconstituait modestement en misant sur quelques jeunes plus ou moins sortis du sérail (Guyot, Schnyder, Dutoit, Barriquand, Castella et surtout le Biennois Pfister...) L'inusable Valer Nemeth offrait encore un trait d'union avec la gloire d'antan mais les autres figures de proue des campagnes passées avaient raccroché les crampons ou étaient parties sous d'autres cieux, parfois en désaccord avec l'entraîneur Sundermann, appelé à la rescousse pour insuffler de la rigueur dans une équipe ayant tendance à s'étioler. Sur le marché des transferts, Servette laissait la préséance aux gros bras alémaniques, pour le comité directeur mené par Émile Dupont, pas question d'y faire des folies. Pour aborder la nouvelle saison, les deux seuls renforts étaient venus étoffer le compartiment offensif : le Bâlois Rolf Riner et le Yougoslave Petrovic (Nuremberg), dans l'attente d'un éventuel retour de l'imprévisible Bernd Dörfel, opéré au genou, oscillant toujours entre coups de génie et périodes de blues.

Une équipe inconstante mais plaisante

Cette saison-là, la moyenne de spectateurs des Charmilles fait un bond de 25 % par rapport à la saison écoulée (passage de 6000 à 8100), signe que, globalement, le public goûte le football offert par les Grenats. Si l'entrejeu pêche parfois par lenteur et redoublement de petites passes quand l'entraîneur-joueur Sundermann se charge d'y mettre bon ordre, le spectacle provient de l'attaque : Petrovic est un fin technicien, Joko Pfister est très mobile et souvent décisif, Franz Barriquand prodigue ses coups de butoir... Un éclair peut toujours jaillir de cette animation offensive. En déplacement, l'équipe ne tient pas contre pas toujours le choc défensivement : en témoigne une lourde élimination en Coupe de Suisse à Tourbillon (3:0).

La danse du scalp devant des Chiassesi impuissants

D'ores et déjà relégués, les Chiassesi n'offrent qu'une résistance de principe à des Grenats résolus à tout miser sur l'offensive. Après un quart d'heure, Wegmann, Schnyder et Petrovic ont déjà marqué. Servette est sur de bons rails. Petrovic double alors son total personnel, Chiasso marque puis Wegmann aussi. La marque est ainsi de 5:1 à la mi-temps. A Bâle, Winterthur tient encore le nul (0:0) de même que GC à Tourbillon... A l'heure de jeu, Barriquand puis Petrovic portent la marque à 7:1. Dans le même temps, si GC tient bien son os en Valais (score final 0:0), Winterthur concède un but au FC Bâle. Les Grenats se qualifient donc sur le fil aux dépens de Winterthur (différence de but +14 contre +13 aux Zurichois). Un dénouement un brin chanceux mais heureux pour un groupe porté par l'enthousiasme de son entraîneur et de sa jeune garde qui avait bien su rester sur le pont tout au long de la saison.



Petrovic dans ses oeuvres au coeur de la défense de Chiasso

Aller simple pour l'Angleterre

Le billet européen décroché in extremis permettra d'aller se frotter aux Anglais de Derby County pour une élimination logique et vite actée. A la tête du club, le limonadier Robert Cohannier allait instiller une politique des transferts plus ambitieuse, Servette s'apprêtait à poursuivre sa folle marche vers les sommets...

Jacky Pasteur et Germinal Walaschek